



## Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde

29 | 2002

Syntaxe et enseignement des langues

---

### Présentation

Michel Berré et Brigitte Lépinette

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/2274>

ISSN : 2221-4038

#### Éditeur

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2002

ISSN : 0992-7654

#### Référence électronique

Michel Berré et Brigitte Lépinette, « Présentation », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 29 | 2002, mis en ligne le 14 janvier 2013, consulté le 02 mai 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/2274>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

© SIHFLES

---

# Présentation

Michel Berré et Brigitte Lépinette

---

- 1 Le présent numéro de *Documents* inclut tout d'abord quatre articles qui traitent des rapports entre enseignement des langues et description linguistique. Trois de ces contributions ont constitué la matière d'une journée d'étude de la *SIHFLES* qui s'est tenue à l'École normale supérieure Lettres et Sciences humaines de Lyon en décembre 2000 sur le thème du traitement de la phrase complexe dans les grammaires pédagogiques<sup>1</sup>. Cet ensemble est complété par une quatrième contribution relative à la grammaire scolaire espagnole, une « ouverture » à la langue espagnole qui confirme la volonté de la *SIHFLES* de ne pas se cantonner au seul français.
- 2 En organisant cette journée d'étude sur le thème de la syntaxe et de sa place dans l'enseignement, la *SIHFLES* entendait se centrer sur une des questions récurrentes de la réflexion sur l'enseignement des langues : *Comment enseigner « à mettre les mots ensemble » pour former un discours ?* Les communications proposées se sont pour l'essentiel focalisées sur les rapports entre les descriptions des grammaires pédagogiques et celles des ouvrages de références.
- 3 Dans l'article qui ouvre cet ensemble thématique, Annie Boone (*Vrije Universiteit Brussel*) fait le point sur la notion de subordination en linguistique et évalue les conditions de « transfert » de cette notion dans les manuels scolaires. Elle passe en revue les conceptions relatives à la « phrase », à la « proposition », aux « mots subordonnants », etc. dans les diverses « écoles » linguistiques pour s'interroger *in fine* sur ce qui reste de ces « points de vue théoriques » dans les manuels scolaires. Sans complaisance pour ces manuels qu'elle juge sans cohérence, A. Boone conclut « à la faillite de la terminologie traditionnelle ».
- 4 Dans une étude englobant deux siècles (1700-1900) et fondée sur un corpus numériquement significatif de grammaires françaises publiées en Espagne, Brigitte Lépinette (*Universitat de València*) met en évidence d'une part la dépendance de cette production pédagogique à l'égard des modèles français et d'autre part les écarts manifestes dus, pour l'essentiel, à la perspective contrastive adoptée par les auteurs. Dans la partie relative au XIX<sup>e</sup> siècle, l'auteur relève le faible intérêt de ces grammairiens pour les aspects théoriques considérés comme sans effet sur l'appropriation du français par les

élèves espagnols. Dans l'explication des phénomènes linguistiques, ces grammairiens ne voient guère l'intérêt de dépasser le niveau du syntagme et s'intéressent toujours, en premier lieu, à la « morphologie » qui reste le pivot autour duquel s'articule la description linguistique.

- 5 La contribution de Michel Berré (*Vrije Universiteit Brussel*) porte sur l'enseignement du français dans la partie flamande de la Belgique dans le dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle. Deux types de documents sont sollicités : les discours officiels (circulaires, programmes) et les manuels scolaires. L'objectif est d'étudier les relations entre les principes énoncés dans les discours et les contenus proposés par les manuels en centrant son attention sur les aspects syntaxiques. L'auteur arrive à la conclusion que quelle que soit la méthode préconisée, les contenus d'enseignement évoluent assez peu et émet l'hypothèse que cette remarquable stabilité tient à la nature même des contenus à enseigner, plus proche de ce que de Certeau appelle les « arts de faire » que d'un « transfert » des savoirs scientifiques à l'école.
- 6 Retour sur l'Espagne, avec la contribution de María José García Folgado (*Universitat de València*) consacrée aux grammaires pédagogiques de la langue espagnole. L'auteur – qui soutiendra sous peu une thèse de doctorat portant sur la grammaire espagnole (1780-1813) – montre que dès la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'enseignement de l'espagnol poursuit un double but : initiation à la lecture/écriture de la langue maternelle et propédeutique à l'apprentissage du latin. Les grammaires destinées à cet enseignement sont marquées par le souci de permettre un usage correct de la langue, phénomène qui, selon l'auteur, prend une ampleur particulière dans la péninsule ibérique. Cela conduit ces grammairiens à développer la dimension explicative dans leurs ouvrages. Ainsi, si la grammaire espagnole vers 1800 est encore inscrite dans un moule latinisant, la partie syntaxique propose des développements nouveaux et acquiert une complexité jamais atteinte auparavant en Espagne. Reste à déterminer dans cette évolution la part due à un développement indigène (résultant d'une tradition scolaire spécifique) et celle relative à l'influence des modèles français...
- 7 Ce numéro offre ensuite une étude signée par André Bandelier, présentée dans un séminaire de la SIHFLES (Paris, juin 2002) sur un thème qui, comme l'indique le titre (« Échanges épistolaires et préceptorat des Lumières »), se situe au cœur même des intérêts de notre association. L'auteur a plus particulièrement étudié la correspondance d'Henri-Samuel Formey (1711-1797) qui lui permet de dresser un tableau de l'enseignement privé du français au XVIII<sup>e</sup> siècle. Les lettres retrouvées donnent des informations sur les « acteurs » de l'enseignement du français, leur connaissance de la langue enseignée, leurs « méthodes », leur origine sociale, leurs conditions de travail, leurs « émotions », etc. Les microhistoires ici proposées (cf. celle de Louise Deyverdun) constituent un exemple de ce que peut apporter au domaine couvert par la SIHFLES la consultation des archives. Elles permettent de reconstituer la carrière d'hommes et de femmes formant une catégorie sociale que – l'on s'en souvient – des historiens, comme D. Roche (1988) avaient déjà abordée.
- 8 Enfin, la rubrique *Lectures* propose une demi-douzaine de comptes rendus d'ouvrages récents.

---

## NOTES

1. La contribution de Pascale Hadermann (« La phrase complexe dans la grammaire scolaire de langue française : analyse de quelques manuels publiés en Belgique entre 1920 et 1940 ») est reprise dans P. Hadermann, A. Van Slijcke et M. Berré (éds), 2003. *La syntaxe raisonnée. Mélanges de linguistique générale et française offerts à Annie Boone à l'occasion de son 60<sup>e</sup> anniversaire*. Bruxelles : éditions Duculot, De Boeck & Larcier (pp. 309-322). Outre un survol des travaux d'Annie Boone sur les grammaires scolaires de langue française destinées aux flamands (XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles), cet ouvrage contient encore deux articles de Nadia Minerva et de Pierre Swiggers qui traitent des relations entre enseignement et syntaxe (pp. 339-353 et pp. 355-365).